

RESEAU D'ETUDE SUR LES SYSTEMES DE PRODUCTION
EN AFRIQUE DE L'OUEST

PRESENTATION ET PROGRAMME D'ACTIVITES

1988 - 1989

Ouagadougou, Mai 1988

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	1
PRESENTATION DU RESPAO	2
Historique	2
Objectifs	4
Statut et Organisation	5
Ressources Financières	9
Préparation du Programme Quinquennal 1990-1994	10
PROGRAMME D'ACTIVITES 1988 - 1989	10
Création d'un Système d'Information Scientifique et Technique	11
Activités de Formation	17
Ateliers de Réflexion et Voyage d'Etude	19
Symposium Bi-Annuel	21
Appui aux Systèmes Nationaux de Recherche et Visites d'Information dans les Pays Membres.	22

INTRODUCTION

Le Comité de Pilotage du Réseau d'Etudes sur les Systèmes de Production en Afrique de l'Ouest (RESPAO) s'est réuni les 23 et 24 Avril 1988 à Ouagadougou (Burkina Faso) pour examiner et arrêter le programme d'activités du réseau pour 1988 et 1989 ainsi que les modalités pratiques d'installation du secrétariat auprès du "Projet de Recherche et Développement des Cultures Vivrières dans les Zones Semi-Arides" de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA-CSTR-SAFGRAD).

Ce rapport contient (i) une présentation du RESPAO avec son historique, ses objectifs, son organisation et son fonctionnement, ses ressources financières et l'état d'avancement de la mise en place du secrétariat (ii) un exposé du programme d'activités pour 1988 et 1989. Ce programme comprend plusieurs volets : collecte, traitement et diffusion de l'information scientifique et technique ; formation de courte durée, ateliers de réflexion et voyages d'études ; symposium bi-annuel du réseau (iii) un calendrier des activités.

Certaines activités projetées n'ont pas encore été discutées avec les institutions choisies. Toutes les ressources financières nécessaires ne sont pas non plus mobilisées. Des modifications pourraient donc être apportées au programme et/ou au calendrier.

I. PRESENTATION DU RESPAO.

Historique

La forte croissance démographique et la pression qu'elle entraîne sur les terres cultivables est généralement admise comme une des causes profondes des problèmes de production alimentaire et de la crise économique auxquels font face la plupart des pays de l'Afrique au Sud du Sahara et de l'Afrique de l'Ouest en particulier. La sécheresse que connaît la région depuis presque deux décennies et d'autres facteurs ont sérieusement aggravés la situation. Bien que les paysans aient essayé d'adapter leurs systèmes traditionnels de production en adoptant quelques techniques améliorées, l'accroissement de la production et de la productivité qui en résulte reste très en deçà du rythme nécessaire pour faire face à la croissance démographique et à l'amélioration du bien-être des populations. Paradoxalement les résultats des recherches sur les productions végétales, animales et forestières obtenus dans les stations de recherche ont été rarement adoptés par la majorité des paysans.

Aussi, dans les années soixante dix, une tendance de plus en plus nette s'est dessinée pour conduire les recherches dans les champs des paysans de façon multidisciplinaire et avec la participation des paysans. Parmi ceux-ci, les petits paysans ont reçu une attention particulière. Celà a permis d'identifier les contraintes réelles des paysans et d'oeuvrer à l'adaptation des résultats de la recherche à leurs conditions et à leurs besoins. Celà a aussi permis aux chercheurs de mieux connaître leurs priorités et de modifier et redéfinir leurs programmes de recherche pour y répondre. Vers la fin des années soixante dix, un nombre limité de pays de l'Afrique de l'Ouest avait une expérience de la Recherche sur les Systèmes de Production (RSP) ce qui a amené les donateurs à soutenir un nombre croissant de projets visant à implanter la RSP dans les systèmes nationaux de recherche agricole.

Le consensus sur l'importance de la recherche sur les systèmes de production pour améliorer l'agriculture paysanne en Afrique de l'Ouest n'empêchait pas les divergences entre instituts nationaux et internationaux de recherche, et en-

.../...

tre les chercheurs concernant les buts, le domaine et la méthodologie de la RSP.

En Novembre 1982, sur l'initiative de l'International Institute of Tropical Agriculture (IITA) de l'Institut de Recherches Agronomiques Tropicales et des Cultures Vivrières (IRAT), de l'International Crop Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT) et de la Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), un atelier fut tenu à l'IITA à Ibadan (Nigéria) avec l'objectif général de créer un Réseau d'Etudes sur les Systèmes de Production en Afrique de l'Ouest "afin de faciliter les échanges d'information, les communications, et les rencontres, avec comme résultat majeur une meilleure compréhension et une mise en commun des recherches, travaux et résultats entre scientifiques, techniciens, acteurs du développement, grâce à un langage, des méthodologies, des stratégies plus proches" (lettre d'invitation adressée aux participants). Cinquante quatre personnes, chercheurs nationaux, des organismes internationaux et extérieurs, et des représentants des donateurs prirent part à l'atelier. Malheureusement seuls 7 des 17 pays de l'Afrique de l'Ouest furent représentés (Nigéria, Ghana, Sénégal, Bénin, Togo, Sierra Leone, Libéria). Un comité de pilotage, un président et un coordinateur furent élus et chargés de la définition de l'organisation et d'un programme d'activités pour le réseau, et de la recherche des moyens nécessaires à son exécution. Trois groupes de travail furent créés : un chargé de la collecte et de la diffusion de l'information notamment la publication d'une lettre du réseau, un autre chargé de l'harmonisation des concepts-clés de la RSP et un troisième de l'organisation d'un atelier en 1983.

L'absence de statut juridique nécessaire pour recevoir des subventions des donateurs liée au caractère professionnel du réseau, et d'un coordinateur à plein temps n'ont pas permis d'atteindre les objectifs fixés.

Un symposium a été tenu en mars 1986 à Dakar (Sénégal) sur le thème de la RSP en Afrique de l'Ouest. Des 17 pays de la région, 16 y ont pris part ainsi que des chercheurs des Instituts Internationaux concernés. Le Comité de Pilotage élu à cette occasion a été chargé de définir un program-

me d'activités dont l'exécution serait confiée à un secrétariat permanent installé auprès de l'OUA-SAFGRAD et d'en rechercher les moyens financiers.

Objectifs

L'objectif général du RESPAO est de promouvoir et faciliter la coopération entre les chercheurs, les programmes et les institutions de recherche nationaux, internationaux et extérieurs travaillant en Afrique de l'Ouest dans le domaine des recherches sur les systèmes de production. Cette collaboration devrait permettre de soutenir les chercheurs et de renforcer les programmes nationaux à travers la formation, les échanges d'expériences méthodologiques et les comparaisons de résultats et un meilleur accès à l'information.

Les objectifs spécifiques sont :

- De stimuler la collaboration en matière de planification et d'évaluation des recherches sur les systèmes de production en Afrique de l'Ouest.
- D'améliorer les pratiques méthodologiques à travers les échanges d'expériences notamment en organisant des rencontres, des voyages d'étude de chercheurs et toute autre activité répondant aux besoins des membres.
- D'organiser, d'aider à organiser et institutionnaliser des activités de formation concernant l'approche RSP en direction des chercheurs et des autres acteurs du développement rural.
- De collecter, traiter et diffuser les résultats pertinents de la RSP et notamment d'encourager les chercheurs à publier leurs résultats de façon à ce que ceux-ci soient largement disponibles à toutes les parties intéressées et que les responsables de la politique agricole disposent d'alternatives claires.

- D'assister à leur demande, les chercheurs, les programmes et les institutions nationaux dans la planification, la mise en oeuvre et l'évaluation de recherches sur les systèmes de production et éventuellement l'élaboration de requêtes de financement.

Dans la réalisation de ses objectifs, le RESPAO pourra collaborer avec d'autres réseaux ayant un champ d'intérêt plus spécifique. Il évitera de les concurrencer dans leurs activités et pourra éventuellement les accueillir comme sous-réseaux.

Le réseau entend s'appuyer sur les centres internationaux, les organismes extérieurs de recherche agricole, et les écoles d'enseignement supérieur agricole de la région. Le réseau espère aussi bénéficier de l'expérience acquise par d'autres réseaux du même type en Afrique et ailleurs.

Les premiers bénéficiaires du programme du réseau seront les chercheurs et dans une certaine mesure les vulgarisateurs en contact avec les chercheurs.

En dernier ressort, les paysans et surtout les petits paysans de la région seront les bénéficiaires des technologies améliorées qu'ils auront contribué à mettre au point.

Statut et Organisation

Lors de l'atelier d'Ibadan en 1982, les discussions sur le statut du réseau avaient abouti au consensus suivant : la recherche sur les systèmes de production ne correspondait au mandat exclusif d'aucun des centres internationaux de recherche agricole (CIRA). Les objectifs et les implications de cette méthodologie de recherche impliquaient que les systèmes nationaux de recherche agricole devaient en être les principaux instigateurs tout en reconnaissant le rôle important que les CIRA devaient jouer du fait de leur expertise et de leurs capacités de formation.

Le développement limité de la RSP en Afrique de l'Ouest et l'état de l'art justifiaient la priorité à donner à la collaboration entre chercheurs. Enfin, l'efficacité et le dynamisme indispensable à un réseau ayant un vaste champ d'activités recoupant plusieurs disciplines recommandaient que celui-ci soit animé par des chercheurs reconnus pour leur compétence et leur dévouement et librement choisis par leurs pairs. Il fut donc décidé de faire du réseau une association professionnelle de chercheurs y adhérant à titre individuel avec un organe de direction élu par l'ensemble des membres. Il ne s'agit pas pour autant d'ignorer les institutions nationales, internationales et étrangères existantes mais simplement de reconnaître qu'à côté et en complémentarité avec celles-ci, il y a de la place pour des associations professionnelles.

Le réseau est ouvert à tous les chercheurs s'intéressant à la recherche sur les systèmes de production en Afrique de l'Ouest, qu'ils soient de la région ou pas, qu'ils relèvent d'organismes nationaux, internationaux ou étrangers. La procédure d'adhésion se limite à un enregistrement auprès du secrétariat du réseau et il n'y a pas pour l'instant de droit d'adhésion ni de cotisation annuelle à acquitter.

Une charte du réseau est en cours de préparation par le Comité de Pilotage et sera proposée à l'adoption des membres lors du prochain symposium en 1989.

Le réseau n'a pas de statut juridique propre. Conformément à la décision du Symposium de mars 1986, un protocole d'accord a été signé avec "Le Projet de Recherches et de Développement des Cultures Vivrières dans les Zones Semi-Arides d'Afrique" (SAFGRAD) de la Commission Scientifique, Technique et de la Recherche de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA/CSTR). Cet accord nous fait bénéficier du statut juridique de l'OUA. Ainsi tous les actes officiels du RESPAO sont effectués par le Secrétaire Exécutif de la CSTR. Le Secrétariat du réseau est placé au sein du SAFGRAD à Ouagadougou. Sauf sur certains aspects, le personnel est recruté et géré suivant les mêmes règles que celui du SAFGRAD.

.../...

Enfin, en échange de son appui en matière de gestion et de la fourniture de certains services, le RESPAO verse 10 % de ses fonds au SAFGRAD.

- **Les Instances du Réseau** sont les suivantes :

Le Symposium qui se tient tous les deux ans dans un des pays de la région. Il sert deux grands objectifs. Premièrement réunir le maximum de chercheurs pour des discussions approfondies sur la RSP. Le Comité de Pilotage choisit un thème général sur lequel les présentations et les discussions sont centrées. Ce thème doit permettre d'aborder des questions essentielles. Les documents présentés et les discussions font l'objet d'une publication. Deuxièmement, les participants constituent l'assemblée générale du réseau. Une partie du symposium est donc réservée à l'examen des activités, à la définition des orientations et à l'élection du Comité de Pilotage. Lors du Symposium de Dakar, le Comité de Pilotage avait pu immédiatement se réunir pour élire son président, ébaucher son programme de travail et rencontrer l'ensemble des donateurs présents.

Le Comité de Pilotage est chargé de la mise en oeuvre des orientations définies par le Symposium. Il arrête le programme d'activités du réseau et contrôle sa mise en oeuvre par le secrétariat. Il comprend 9 membres : sept élus à titre personnel dont au moins quatre provenant des organismes nationaux de la région (une seule personne peut être élue par pays membre) et deux des organismes non nationaux plus le directeur scientifique du SAFGRAD et le coordonnateur. Il élit son président et sélectionne le coordonnateur. Il se réunit au moins une fois par an.

Le Secrétariat du réseau est chargé de la préparation et de l'exécution des activités. Il assure le secrétariat des réunions du Comité de Pilotage. Il est dirigé par le coordonnateur.

Celui-ci a été recruté en Novembre 1987. Un (e) secrétaire/assistant (e) administratif (ve) le sera très prochainement. Les modalités pratiques d'application du protocole d'accord qui lie le réseau au SAFGRAD ont été arrêtées et leur mise en oeuvre est en cours. Le secrétariat devrait être pleinement opérationnel en août ou septembre 1988.

Les Correspondants Nationaux. L'atelier de 1982 avait prévu la désignation de correspondants nationaux du réseau en concertation avec les responsables de la recherche des pays membres. L'idée de départ était de disposer dans chaque pays d'un correspondant pouvant relayer le coordonnateur dans ses activités et de susciter et d'animer un sous-réseau national ayant ses propres activités. Cette idée n'a pas été concrétisée et presque tous les pays ont depuis lors institutionnalisé leurs recherches sur les systèmes de production. Certains ont un responsable chargé de coordonner les travaux des différents instituts de recherche (Nigéria, Côte d'Ivoire, etc...) d'autres ont créés une direction ou une division de la recherche sur les systèmes de production (Sénégal, Mali, Burkina etc...). La désignation de correspondants différents de ces responsables pourrait ne pas être efficace. Le Comité de Pilotage a décidé de commencer par un dialogue approfondi avec ceux-ci.

Une Réunion des Responsables Nationaux de la RSP sera organisée les 25 et 26 Octobre 1988 à Ouagadougou. Cette réunion aura des objectifs concrets
(1) Présenter et discuter le programme du RESPAO (2) Faire le point sur la participation des chercheurs, et sur l'information (institutions, programmes, chercheurs) disponible pays par pays. Cela permettra d'examiner les modalités de les renforcer et d'esquisser un programme d'appui et de visite des pays
(3) Examiner les besoins et les modalités en matière de réflexion, d'appui

.../...

et de formation en ce qui concerne l'organisation et la gestion de la RSP. Les CIRA seront invités à cette réunion pour présenter leurs travaux et les appuis qu'ils offrent ou pourraient offrir aux structures nationales. Eventuellement si des besoins précis sont identifiés, les responsables de la RSP pourraient se constituer en sous-réseaux avec des activités spécifiques.

Ressources Financières

Dès le départ, plusieurs donateurs ont soutenu le réseau. La Coopération Allemande par le biais de la GTZ, le CRDI, la Fondation FORD, l'IITA, l'IRAT et la Coopération Française ont contribué aux activités : tenue de l'atelier de 1982 et du Symposium de 1986, réunions du Comité de Pilotage et activités du coordonnateur, édition du bulletin du réseau. Par suite de l'inexistence d'un statut juridique, les premiers dons reçus ont été gérés soit par l'IITA, soit par le CIRAD, soit par les donateurs eux-mêmes.

L'accord avec le SAFGRAD permet dorénavant la cogestion des subventions par cet organisme et le réseau. Les donateurs suivants ont approuvé ou ont promis une contribution pour le programme d'activités soumis au Comité de Pilotage.

- a) Le CRDI a approuvé deux requêtes de financement et a versé les premières tranches. La première requête (projet CRDI 3-P-86-0272 d'une durée de deux ans pour dollars canadiens 450.000) soutient essentiellement la création du secrétariat, son fonctionnement et celui du Comité de Pilotage et la tenue du prochain Symposium. La deuxième requête (Projet CRDI 3-P-87-0107 de deux ans pour dollars canadiens 184.785) soutient la création d'un système d'information et de documentation scientifique et technique au niveau du secrétariat.
- b) Le Ministère Français de la Coopération a décidé de soutenir les activités du réseau à l'exclusion du fonctionnement du secrétariat pour une période de trois ans.

- c) La Fondation FORD a accepté d'apporter son appui financier au secrétariat et à la publication d'une revue scientifique. Compte-tenu du programme d'activités arrêté, des financements complémentaires seront recherchés.

Préparation du Programme Quinquennal 1990-1994

Les deux financements du CRDI qui soutiennent le fonctionnement du réseau et certaines activités essentielles se termineront en fin 1989 si on assume que compte-tenu du retard de démarrage une modification de l'échéancier des projets sans incidence financière significative pourra être obtenue.

Un programme d'activités sera donc préparé durant le premier semestre de 1989 et les requêtes de financement durant le troisième trimestre pour éviter toute rupture des activités. Le choix d'une période de cinq ans pour ce programme serait un bon compromis entre les règles des donateurs et la durée nécessaire à l'obtention de bons résultats.

PROGRAMME D'ACTIVITES 1988-1989

Compte-tenu des orientations définies par l'atelier de 1982, le symposium de 1986 et de ses discussions précédentes, le Comité de Pilotage a arrêté le programme d'activités lors de sa réunion des 23 et 24 Avril 1988.

Ce programme de deux ans peut sembler modeste et d'une durée trop limitée. Il tient compte des subventions financières obtenues, des promesses faites et du secrétariat modeste dont dispose le réseau. Malgré ce réalisme, la bonne exécution du programme dépendra (i) de la participation volontaire des membres du réseau aux activités (ii) des collaborations et des appuis attendus des CIRA et des structures nationales. Ce programme n'est ni fermé ni définitif. Il appartient aux adhérents de l'améliorer par leur dynamisme et les initiatives qu'ils prendront. Certaines activités proposées et l'organisation du prochain symposium avec des groupes de travail par grandes zones agro-écologiques suggèrent déjà que les chercheurs se constituent en sous-réseaux

avec des activités propres et un animateur désigné par eux. D'autres groupes de travail pourraient se créer par exemple sur l'utilisation de la micro-informatique, sur les modalités pratiques de participation des paysans au processus de recherche, sur des méthodologies légères de recherche. Une question d'une grande priorité concerne la définition de méthodologies peu coûteuses en ressources humaines et financières que des pays ayant des structures modestes de recherche pourraient mettre en oeuvre. Cette question est aussi valable pour les pays ayant une trop grande diversité agro-écologique et qui ne peuvent constituer une équipe complète pour chacune de ces zones. Des expériences existent déjà dans ce domaine et pourraient nourrir la réflexion. Le Comité estime que c'est au niveau des sous-réseaux regroupant un nombre limité de praticiens que des recherches collaboratives pourront être élaborées et exécutées. Son rôle et celui du secrétariat seront de soutenir les initiatives des membres en ce sens.

Le programme comprend plusieurs volets (1) la création d'un système d'information scientifique et technique (2) les activités de formation (3) les ateliers de réflexion et voyages d'étude (4) le Symposium bi-annuel (5) l'appui aux programmes nationaux et les visites d'information.

Création d'un Système d'Information Scientifique et Technique

L'objectif général est de collecter, traiter et diffuser les informations utiles pour la RSP. La cible n'est pas seulement les chercheurs systèmes même s'ils sont prioritaires. Ceux collaborant avec eux et les utilisateurs de la RSP sont aussi pris en compte. De même l'information ne portera pas seulement sur la RSP. Des informations sur les technologies améliorées en cours de mise au point en station et que les chercheurs RSP pourraient tester avec les paysans seront collectées et diffusées. Des informations sur les besoins et les attentes des utilisateurs de la recherche le seront aussi.

La masse d'informations déjà disponible et les ressources financières et humaines limitées du réseau impliquent qu'on ne devra pas tout faire. La démarche logique à suivre sera dans un premier temps de recenser

.../...

tout ce qui se fait dans ce domaine, d'en informer les adhérents et de les aider si nécessaire à y accéder. Dans un deuxième temps, il s'agira de nouer des collaborations avec ces sources d'information pour des échanges documentaires. On évitera ainsi les double-emplois. L'unité d'information scientifique et technique pourra se concentrer sur les informations qui ne sont pas collectées ou traitées ou diffusées par les autres unités ou celles pour lesquelles elle est la mieux placée pour le faire.

Il est prévu le recrutement au sein du secrétariat d'un documentaliste. A court terme, un éditeur scientifique et une secrétaire/assistante de rédaction viendront compléter l'équipe.

Il est aussi prévu l'acquisition d'un système informatique permettant la gestion de bases de données et la micro-édition et du matériel de microfilmage. Ceci devrait permettre de réaliser et diffuser les produits suivants :

Publication d'un Répertoire Annuel des Institutions, des Programmes et Chercheurs RSP en Afrique de l'Ouest : Il s'agit de publier annuellement sous une forme pratique des renseignements utiles sur les institutions de recherche et d'enseignement supérieur qui ont des activités de recherche ou de formation sur la RSP, sur leurs programmes d'activités et sur les chercheurs pratiquant cette activité. Ce document qui devrait permettre de savoir qui fait quoi ? où ? sera utile aussi bien pour les chercheurs, que pour les institutions de recherche et de formation, et les bailleurs de fonds.

Une bonne partie de l'information est déjà disponible de façon éparse et sous une forme qui ne répond pas à nos besoins. Par exemple, la Banque Mondiale a réalisé en 1985 et 1986 un "Inventaire de la Recherche Agricole en Afrique de l'Ouest". Le Projet Assistance à la Gestion des Instituts de Recherche (AGIR) du Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) a effectué une analyse-diagnostic des organismes de recherche des pays membres du CILSS. La FAO, l'ISNAR, la Banque Mondiale, l'USAID, etc... ont effectué des études de ce type pour la préparation de projets de financement. Il devrait être possible de partir de cette information, de la compléter et de la mettre en forme suivant nos besoins propres.

Cette information qui sera informatisée sera régulièrement actualisée. Le premier répertoire est prévu dans le deuxième trimestre de 1988.

Publication d'une Bibliographie Annuelle de la RSP : De manière non exhaustive, on peut citer les institutions qui font déjà un travail de collecte, traitement et diffusion bibliographique dans le domaine qui intéresse le réseau : Kansas State University qui poursuit le travail engagé dans le cadre du Farming Systems Support Project (FSSP), le Centre International de Documentation sur l'Agriculture des Régions Chaudes (CIDARC qui fait partie du CIRAD) le Réseau Recherche-Développement Français, les CIRA, etc... Il est donc difficile a priori de définir la forme exacte que prendra le travail de l'unité d'information du réseau. Une option prise est de ne pas constituer un service de documentation et de ne pas acquérir et stocker systématiquement les documents. Seuls les documents indispensables seront collectés. Par contre, tous seront localisés pour permettre à ceux désireux de les avoir de s'adresser à la source.

L'objectif qui doit nous guider est que cette information produite par le réseau et/ou par d'autres soit accessible aux chercheurs. Nous faisons l'hypothèse que la littérature dite "fugitive" ou "non conventionnelle" produite par les structures nationales est celle qui est la moins valorisée. Notre effort devrait donc porter en priorité sur la collecte, le traitement et la diffusion de celle-ci. La réunion des responsables nationaux de la RSP prévue en Octobre permettra d'établir les liens indispensables à la collecte régulière des documents. Les visites du Coordonnateur dans les pays et les correspondances auront ainsi un rôle important. Une mise en commun des informations bibliographiques devrait être possible.

Des contacts ont déjà été pris et des discussions seront menées d'ici fin 1988 pour définir les collaborations. Nous nous fixons comme échéancier de sortir la première bibliographie durant le deuxième trimestre de 1989.

Informations à la Demande : Les utilisateurs (chercheurs, institutions) pourront à leur demande et à tout moment recevoir des informations contenues dans les bases de données sous forme de photocopies, microfilms ou disquettes.

Les services de documentation des organismes de recherche et d'enseignement supérieur qui disposent d'un système informatique pourront recevoir les informations bibliographiques sous forme de disquettes pour les insérer dans leurs propres bases de données.

Publication de La Lettre du RESPAO : Le bulletin du réseau a commencé à paraître en janvier 1986 grâce à l'aide de l'IITA et de la Fondation FORD. Ses vingt pages contiennent des informations sur les activités RSP (ateliers de formation et de réflexion, séminaires, etc...), des notes et compte-rendus de recherche, des notes méthodologiques et des informations sur les activités de recherche.

Le contenu et le nombre de pages du bulletin ne devraient pas changer. Le bulletin sera le support principal d'information pour le réseau. Il doit donner aux chercheurs l'opportunité de publier sans subir les contraintes et les délais liés à la publication d'un article scientifique des informations sur leurs activités de recherche et les résultats même provisoires obtenus. L'accent sera aussi mis sur les méthodologies et les méthodes et les techniques d'enquête, d'expérimentation et d'analyse. On demandera à des spécialistes de nous rédiger des notes pour cela. L'information sur les formations offertes aux chercheurs devrait aussi être un aspect important.

La présentation et le graphisme du bulletin dont l'intitulé deviendra "La Lettre du RESPAO" pour le distinguer du bulletin scientifique, seront aussi améliorés pour en rendre la lecture plus agréable tout en augmentant le contenu.

Une des priorités du secrétariat sera donc de prendre en charge la préparation et la publication trimestrielle de la Lettre du Réseau d'ici la fin de cette année. L'équipement de micro-édition prévu devrait permettre d'en assurer nous-même la production à Ouagadougou. La diffusion sera limitée, dans un premier temps au moins, à 300 exemplaires gratuits. Les adhérents et les services de documentation des organismes de recherche et de formation seront les principaux destinataires.

.../...

Publication d'une Revue Scientifique : Il n'existe pas actuellement en Afrique de l'Ouest de revue consacrée aux sciences agricoles. Les tentatives passées et actuelles de création de revues scientifiques au niveau national se sont heurtées ou se heurtent à de nombreuses difficultés : financement, offre irrégulière et insuffisante d'articles de qualité, capacité de révision et d'édition limitée, étroitesse de la communauté scientifique nationale intéressée.

Ainsi, la plupart des articles scientifiques concernant la région sont publiés dans des revues des pays occidentaux et sont pour une bonne part le fait de chercheurs originaires de ces pays.

Bien que la publication d'articles soit un aspect important du curriculum d'un chercheur, ceux de l'Afrique de l'Ouest publient peu à cause des multiples contraintes qu'ils rencontrent, et sont pénalisés à double titre. En tant qu'auteurs potentiels, l'accès aux revues scientifiques extérieures leur est plus difficile. En tant que lecteurs, ils ont rarement accès aux revues étrangères.

Par son caractère d'association professionnelle indépendante des systèmes nationaux et des centres internationaux de recherche mais bénéficiant de leur soutien, le RESPAO constitue un cadre très favorable.

D'autre part, le fait de regrouper des spécialistes des sciences agricoles conduisant leurs travaux en collaboration avec les producteurs agricoles dans les pays de l'Afrique de l'Ouest donne au réseau une dimension spatiale et pluridisciplinaire assez large pour assurer la viabilité d'une revue.

Le CRDI a accepté de soutenir financièrement pour deux ans la publication d'un bulletin scientifique semestriel qui contiendrait des articles de fonds et des informations bibliographiques (références bibliographiques, mots-clés et analyses), et qui serait tiré en 200 exemplaires diffusés gratuitement.

Après examen approfondi de la question, le Comité de Pilotage a pris les décisions suivantes :

.../...

Donner à ce bulletin un caractère scientifique plus marqué et le différencier de la Lettre du Réseau. Le faire évoluer après la phase initiale de deux ans vers une véritable revue scientifique trimestrielle répondant aux normes généralement admises.

Rechercher au préalable les moyens complémentaires pour assurer la viabilité et la qualité du bulletin et qui permettront sa transformation en une revue : recrutement d'un éditeur scientifique à temps plein (et d'un assistant de rédaction) qui pourra avec le coordonnateur assurer la révision des articles, la préparation et la composition du bulletin et suivre son impression et sa diffusion.

Ne pas limiter le domaine couvert par le bulletin aux recherches sur les systèmes de production mais l'ouvrir à tous les travaux qui mettent en contact chercheurs et producteurs agricoles qu'il s'agisse (i) de travaux sur le diagnostic des contraintes spécifiques aux exploitations agricoles familiales ou liées à leur environnement physique, technique, socio-économique et/ou (ii) de travaux disciplinaires ou pluridisciplinaires visant à l'adaptation de technologies améliorées pour le monde rural.

Sur la base des termes de références qui ont déjà été élaborées par le secrétariat, une requête de financement complémentaire à celle du CRDI sera soumise à la Fondation FORD. Celle-ci a déjà manifesté son intérêt pour un projet de cinq ans, durée jugée minimale par le Comité pour avoir des chances sérieuses de réussite.

Le projet de création de la revue scientifique sera à nouveau examiné par le Comité lors de sa réunion des 27 et 28 Octobre et on espère qu'à ce moment la Fondation FORD aura répondu favorablement. Le Comité définira alors dans le détail l'étude de faisabilité de la revue que le futur éditeur et le coordonnateur entreprendront avant de démarrer la publication. L'objectif est de sortir le premier numéro en juin 1989 au plus tard. On essayera de collecter durant le premier semestre suffisamment d'articles pour deux à trois numéros.

.../...

Publication d'une Série "Travaux et Documents de Recherche" : Sans en faire une priorité pour les deux ans, le Comité a retenu le principe de créer une collection intitulée "Travaux et Documents de Recherche". Cette collection sans périodicité fixe accueillera dans un premier temps les Actes des ateliers et symposium organisés par le Réseau. On espère que dans l'avenir, les groupes de travail au sein du réseau et les équipes de chercheurs proposeront des travaux à publier dans cette collection. Il s'agira bien sûr de travaux trop volumineux pour être publiés dans la revue mais d'un intérêt suffisant pour être diffusés sous une forme améliorée au niveau de la région.

Activités de Formation

Rappelons le principe retenu par le réseau qui est autant que possible de ne pas concevoir et exécuter seul des activités de formation mais d'identifier les besoins des membres, de susciter et de participer à leur prise en charge par des institutions existantes dont c'est la vocation. Ne pas les concurrencer mais jouer le rôle de catalyseur. Les activités de formation proposées ci-dessous le sont sous réserve de l'accord des organismes identifiés. Aucune négociation n'est pour l'instant engagée. Les objectifs, le contenu et les modalités de ces formations ne sont donc qu'esquissés.

Atelier d'Initiation à la Recherche Système : Jusqu'à présent les ateliers de formation à la RSP en Afrique de l'Ouest ont été menés par le Farming System Support Project (FSSP) et par l'IITA. Le FSSP a pris fin. Le CRDI a tenté d'aider le Centre Universitaire de Dschang (Cameroun) à organiser un atelier annuel avec la collaboration de l'Université de Floride et l'IITA.

Le CIRAD a eu aussi un projet d'atelier avec la recherche agronomique Camerounaise. Ces efforts n'ont pas pour l'instant débouché. Nous avons pu discuter avec tous les partenaires cités plus haut à l'exception des camerounais. Tous ont donné leur accord pour que le RESPAO relance l'initiative pour qu'un tel atelier de formation placé sous la responsabilité de Dschang mais qui accueillerait des candidats des autres pays de l'Afrique de l'Ouest, soit effectivement mis en place. L'atelier d'une durée de trois semaines à un mois serait destiné à des chercheurs en début de carrière et à des étudiants en fin

.../...

de formation. Il combinerait des travaux sur le terrain et en salle sur le modèle des modules de formation mis au point par le FSSP et l'IITA. Un effort sera néanmoins fait pour l'améliorer et aussi mieux intégrer les apports francophones.

Les RESPAO, le Réseau Recherche/Développement Français, le CIRAD, l'IITA, et l'Université de Floride appuyeraient l'Université de Dschang pour monter cet atelier et en rechercher le financement. Le CRDI reste intéressé à soutenir l'atelier et des prévisions ont été faites dans la requête adressée au Ministère Français de la Coopération.

Le Coordonnateur prendra dès le mois de juin les contacts nécessaires avec la direction du Centre Universitaire de Dschang et effectuera une mission sur place pour discuter le principe de création de l'atelier de formation, un échéancier et les modalités de négociation avec les différentes parties. Bien que l'objectif et le calendrier dépendent en grande partie des Autorités Camerounaises, tout devrait être fait pour que le premier atelier de formation se tienne en 1989.

Atelier d'Initiation à la Rédaction Scientifique : Dans le but d'aider et d'inciter les chercheurs à rédiger et publier leurs travaux, le Comité a retenu parmi ses activités prioritaires la mise en place d'un atelier annuel sur la rédaction scientifique. La rareté de chercheurs expérimentés dans les structures nationales pour guider et conseiller dans ce domaine les chercheurs débutants, les lacunes constatées dans les documents des chercheurs destinés à informer leurs pairs et les utilisateurs des résultats de la recherche, et la perspective de création d'une revue scientifique du RESPAO justifient cet objectif.

Un module de formation de sept à dix jours sera élaboré pour initier les chercheurs à la rédaction de notes, rapports et articles scientifiques suivant différents publics : scientifiques, décideurs, vulgarisateurs, etc... Une initiation aux techniques audio-visuelles complètera cette formation. L'atelier sera donné alternativement en français et en anglais par groupe de vingt personnes au maximum. Les participants seront sélectionnés sur la base de rapports manuscrits qu'ils auront envoyés au préalable aux organisateurs et sur lesquels ils travailleront pendant la session.

Le maître d'oeuvre de cet atelier sera l'éditeur scientifique du réseau. La collaboration et l'appui de la division des sciences de la communication du CRDI et ceux du réseau Recherche/Développement Français seront recherchés.

Le lieu de déroulement de l'atelier n'est pas arrêté. On explorera deux possibilités : (1) négocier avec le Centre Universitaire de Dschang pour y domicilier l'atelier (2) réunir les chercheurs par groupe de pays voisins et choisir un des instituts de recherche ou de formation de ces pays pour y réaliser l'atelier. On espère qu'un premier atelier pourra se tenir en 1989.

Ateliers de Réflexion et Voyage d'Etude : En 1988, la mise en place des structures du réseau, la planification et la mise en place du système d'information scientifique et technique, et des ateliers de formation ne permettent pas d'organiser des ateliers techniques. Certaines de ses activités mobiliseront au moins encore pendant le premier trimestre de 1989, un temps important du secrétariat. Le Comité estime aussi important que le prochain symposium du réseau qui demandera une préparation sérieuse se tienne la même année. Il n'a donc été retenu que des activités pour lesquelles une planification initiale a déjà été faite et un animateur ou un co-organisateur disponible pour seconder le secrétariat. Deux ateliers et un voyage d'étude sont prévus pour 1989.

- Ateliers Techniques sur les Systèmes de Production en Culture Irriguée

(St. Louis - Sénégal) : Cet atelier réunirait une vingtaine de chercheurs travaillant sur l'amélioration des systèmes de production dans des aménagements hydroagricoles destinés à des exploitations familiales. L'objectif est de procéder à des échanges et comparaisons entre programmes et chercheurs travaillant effectivement sur le terrain sur les points suivants :

Quelles ont été les contraintes diagnostiquées et dans quel ordre de priorité ? Quelles technologies améliorées ont été proposées et testées avec les paysans ? Quelles ont été les méthodologies mises en oeuvre ? Quelles ont été les résultats et les implications pour les autres programmes de recherche, pour l'organisme de recherche, pour les producteurs et les services de vulgarisation, pour la politique agricole ? La préparation de rapports documentés, des discussions en salles et des visites sur le terrain devraient

permettre de dresser un bilan précis de la RSP en culture irriguée. Un animateur désigné sera chargé de la préparation de l'animation et de l'édition des actes de l'atelier.

L'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) a été contacté pour accueillir cet atelier qui pourrait se tenir en août 1989 au Centre de Recherches Agricoles de St. Louis au Sénégal. Une équipe de recherche sur les systèmes de production et une équipe de recherche sur le riz irrigué de l'Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO) y sont basées et travaillent dans la vallée du fleuve Sénégal. Elles pourront aider à la préparation et à la tenue de l'atelier. Un chercheur du Département Systèmes Agraires du CIRAD est prêt à jouer le rôle d'animateur. On espère aussi que l'atelier pourra se constituer en sous-réseau et établir son propre programme d'échanges et de collaboration.

- Atelier sur l'Adaptation des Systèmes de Production à la Sècheresse : Il s'agit d'un atelier que le Réseau de Recherche sur la Résistance à la Sècheresse dans le Sahel (R3S) propose de co-organiser avec le RESPAO. L'objectif est de procéder à une "analyse comparée des stratégies d'adaptation des systèmes de production à la sècheresse au sein de chacun des grands types de situations agricoles de l'Afrique sahélo-soudanienne en vue de préciser pour chaque région les thèmes de recherche prioritaires en matière de lutte contre la sècheresse". La conception et la planification de l'atelier n'ont pas encore été faites mais le Comité a approuvé le principe d'une co-organisation à condition que les adhérents du réseau puisse participer pleinement. Des contacts seront donc entamés avec le R3S pour cela.

- Voyage d'Etude au Mali : Systèmes de Production en Zone de Savane : Le Comité a approuvé le principe d'un voyage d'étude au Mali qui serait organisé et animé par un de ses membres. Ce dernier a travaillé pendant plusieurs années dans les recherches sur les systèmes de production menées par l'Institut d'Economie Rurale dans le Sud-Est du Mali (région de savane soudanienne de Sikasso). Il fera des propositions précises lors de la réunion d'Octobre 1988 du Comité pour qu'une décision définitive soit prise.

.../...

L'objectif serait semblable à celui de l'atelier sur les systèmes de production en irrigué de St. Louis (Sénégal) et regrouperait un nombre limité de chercheurs travaillant sur le terrain en zone de savane soudanienne.

Symposium Bi-Annuel

Le retard dans la mise en place du secrétariat ne permet pas de tenir le symposium statutaire du réseau deux ans après celui de Dakar (1986). La date retenue est la semaine du **28 Août au 2 Septembre 1989**. Le thème arrêté est la **"Contribution de la Recherche sur les Systèmes de Production au Développement de Technologies Améliorées pour les Zones Agro-Ecologiques de l'Afrique de l'Ouest"** :

L'objectif proposé est que sur le modèle de l'atelier de St. Louis sur les systèmes de production en irrigué, les participants procèdent à un bilan critique et très concret de la RSP dans la région. On espère que des réponses étayées pourront être apportées aux questions suivantes : la RSP a-t-elle permis d'accélérer le processus d'adaptation et de transfert de technologies ? A-t-elle permis à la recherche d'être mieux orientée vers les problèmes prioritaires des paysans ? Quelles sont les technologies améliorées dont les paysans ont bénéficiées ? L'élaboration des politiques agricoles et des programmes de vulgarisation a-t-elle profité de cette recherche. En fait, on tentera de faire un premier bilan de l'utilité et de l'efficacité de la RSP par rapport aux méthodologies traditionnelles. Pour cerner au plus près le thème, le symposium se tiendra en grande partie en groupes de travail par zone agro-écologique (zones forestière, de savane soudanienne, sahélo-soudanienne et irriguée). Des personnalités scientifiques seront invitées à introduire le thème et des animateurs auront la charge de sélectionner les rapports qui seront présentés en groupe de travail, d'animer les débats et de préparer les actes du symposium.

Le Coordonnateur a reçu mandat d'entreprendre les contacts pour le choix du pays-hôte avec l'ordre de priorité suivant : Cameroun, Ghana, Libéria, Sierra-Leone et Nigéria.

.../...

Le Comité consacrera une partie de sa réunion d'Octobre 1988 à une préparation plus détaillée du symposium.

**Appui aux Systèmes Nationaux de Recherche et
Visites d'Information dans les Pays Membres**

Lors de l'atelier de 1982 et du symposium de 1986, les visites d'information du Coordonnateur dans les pays et les appuis spécifiques aux chercheurs, programmes et organismes nationaux avaient été retenus comme une part importante des activités à mener par le réseau.

Un examen approfondi de la question et de ses implications en termes de financement, de disponibilité des chercheurs expérimentés et du Coordonnateur pour exécuter des missions d'appui et des visites, a amené le Comité à leur donner une priorité moindre dans le programme actuel d'activités. Il est simplement retenu que le Coordonnateur effectue autant de visites que possible. L'implantation du volet formation, la préparation des ateliers techniques et du symposium, et l'étude de faisabilité de la revue scientifique devraient déjà permettre de visiter plusieurs des pays Ouest Africains. Ces visites seront mises à profit pour s'informer et examiner les demandes des chercheurs et des institutions.

Il pourra aussi répondre à des invitations et à des demandes d'appui technique s'il est en mesure lui-même de les fournir. La question des appuis techniques spécifiques sous forme de consultations d'expert sera examinée plus tard dans le cadre du programme quinquennal du réseau d'autant plus que le SAFGRAD projette de fournir ce type d'appui.

1988-05

RESPAO PRESENTATION ET PROGRAMME D'ACTIVITES 1988 - 1989

UA-SAFGRAD

UA-SAFGRAD

<https://archives.au.int/handle/123456789/8525>

Downloaded from African Union Common Repository